

[Texte]

Mr. Hamilton: We say they are not needed because technological change is no different than any other change: a change in tariffs, a change in any other development. The definition of technological change within the proposed act does not deal with the matter of the computer or something like the watersled treatment; it deals with other developments. In terms of your interest and our interest in the public we own the public benefits. It is a matter of record.

Mr. Perrault: Before we leave the federal jurisdiction, I want to ask you: you do not have a survey of those industries within the federal jurisdiction where the legislation would apply which will indicate the number of present agreements which include provisions against massive change, technological or otherwise.

Mr. Hamilton: They are no different from any other . . .

Mr. Perrault: I am asking you the numbers though.

Mr. Alden: They are difficult to get. I am with the Steel Company of Canada. We do have a specific reference to technological change, training and so on but we are not within federal jurisdiction.

Mr. Perrault: You are not within federal jurisdiction.

Mr. Alden: No, but we have a clause here and it has been in the agreements for 20 years and I am sure many other companies have similar clauses.

In the event of a prospective general layoff in one or more of the departments of the company because of changes in methods of operation or because of depressed business conditions . . . , the parties review . . .

Certainly any technological change that ever occurred came under that clause, changes of methods.

Mr. Perrault: You are one of the more enlightened employers in this country but I am simply saying this legislation applies to those firms within federal jurisdiction, a fact which is not appreciated by many, many companies in Canada. I am asking you, on what other facts do you base your point?

Mr. Hamilton: The Clause would not, of course, refer to unorganized groups under federal organization. To that extent it is discriminatory in itself.

Mr. Perrault: That does not mean to say the federal government is not prepared to bring in legislation for that group as well. Let me ask you another question. I just forget the words that you used but you say that it leads to uncertainty when you can reopen an agreement in mid-term. We write contracts all the time with companies that do business with the government and we have a reopener clause in those agreements in case of unforeseen circumstances. Would you like the federal government to cancel that provision whereby companies can renegotiate the price of a certain service to the government in case unforeseen circumstances develop?

[Interprétation]

M. Hamilton: Nous disons qu'ils ne sont pas nécessaires parce que le changement technologique est un changement comme un autre: un changement de tarif, un changement au cours de toute autre évolution. La définition du changement technologique donnée dans le projet de loi ne traite pas de la question de l'ordinateur ou de l'aménagement hydraulique; elle vise d'autres changements. Les avantages publics sont s nous, c'est un fait reconnu.

M. Perrault: Avant d'en terminer avec la juridiction fédérale, j'aimerais vous demander si vous avez les résultats d'une enquête sur les industries relevant de la juridiction fédérale et couvertes par la loi qui indiqueraient le nombre des conventions en vigueur qui prévoient des dispositions contre tout changement important, technologique ou autre.

M. Hamilton: Tous les changements sont les mêmes . . .

M. Perrault: Je vous demande un chiffre précis.

M. Alden: Cela est difficile à déterminer. Je suis avec la *Steel Company of Canada*. Nous avons un programme concernant le changement technologique, la formation et ainsi de suite, mais nous ne relevons pas de la juridiction fédérale.

M. Perrault: Vous ne relevez pas de la juridiction fédérale?

M. Alden: Non, mais nous avons une clause spéciale dans nos conventions depuis 20 ans, et je suis persuadé que bon nombre d'autres entreprises prévoient des clauses semblables:

Advenant qu'un licenciement général dans un ou plusieurs départements de l'entreprise, par suite des changements de méthode d'opération ou d'un ralentissement dans le régime d'exploitation . . . , les parties révisent . . .

Tout changement technologique est compris dans cette clause, y compris les changements de méthode.

M. Perrault: Vous êtes un des employeurs les plus clairvoyants du pays, mais je dis simplement que cette loi s'applique aux entreprises relevant de la juridiction fédérale, ce qui n'est pas très apprécié par bon nombre de compagnies au Canada. Je vous demande sur quoi vous vous fondez?

M. Hamilton: La clause ne vise pas, évidemment, les groupes non organisés d'un corps fédéral. Cela est donc quelque peu discriminatoire.

M. Perrault: Cela ne veut pas dire que le gouvernement fédéral n'adoptera pas une loi pour ce groupe également. Permettez-moi une autre question. Je ne me souviens pas de vos paroles exactes, mais vous dites que l'incertitude naît de la réouverture d'une convention en cours d'application. Nous signons constamment des contrats avec des entreprises qui traitent avec le gouvernement et nous avons une clause qui nous permet de rouvrir ces contrats dans des circonstances imprévues. Voudriez-vous que le gouvernement fédéral annule la disposition selon laquelle les sociétés peuvent renégocier le prix d'un certain service rendu au gouvernement dans le cas de circonstances imprévues?